

FOUILLES DE LA MISSION ARCHEOLOGIQUE DE L'UNIVERSITE DE GENEVE
AU SOUDAN
CAMPAGNE 1978 - 1979

Charles BONNET

(Résumé d'une conférence donnée dans le cadre de la Société d'Égyptologie, Genève)

Une nouvelle campagne de fouilles, menée par la Mission archéologique de l'Université de Genève au Soudan, a permis de reprendre l'étude du site antique de Kerma (Province du Nord). Le dégagement d'un groupe de maisons et des travaux stratigraphiques ont montré la complexité des différents niveaux d'occupation de la ville. De vastes dimensions, l'agglomération s'est développée durant plusieurs siècles; elle s'est modifiée tant de fois que le plan des rues et des fortifications a bien souvent changé. Ainsi cette saison, nous avons découvert les fondations d'au moins cinq niveaux d'habitations se succédant sur le même emplacement. L'orientation des murs et l'organisation des chambres ont été modifiées au cours de chaque période, la datation des vestiges les plus anciens appartenant aux cultures Kerma Ancien et Moyen, soit vers 2500 à 1750 av. J.C.

Le grand monument archéologique de Kerma, la *deffufa* occidentale, a également fait l'objet d'une étude systématique. Nous avons relevé les premières étapes de construction de l'édifice et proposé de rattacher ses fonctions à une destination religieuse. Durant ces derniers mois, il a été possible de retrouver d'autres phases de transformation et de mieux comprendre l'état actuel de cet énorme massif de brique crue. L'escalier d'accès à la terrasse supérieure fut rehaussé et le curieux couloir central, sans issue, a perdu une partie de sa longueur. C'est durant l'invasion des Egyptiens, au Nouvel Empire (aux environs de 1500 av. J.C.), que les dernières transformations du monument interviennent. Elles prouvent que l'on désirait maintenir l'ensemble, même durant ces temps troublés, car en deux fois la construction est incendiée.

Quelques sépultures de la grande nécropole orientale ont fourni un mobilier contemporain de la phase du Kerma Moyen (2400 - 1750 av. J.C.). Nous avons dégagé des fosses circulaires dont les plus importantes étaient recouvertes à l'origine par un tumulus de limon durci. A la surface du sol, des anneaux constitués de petites dalles de pierre dure marquaient également la tombe.

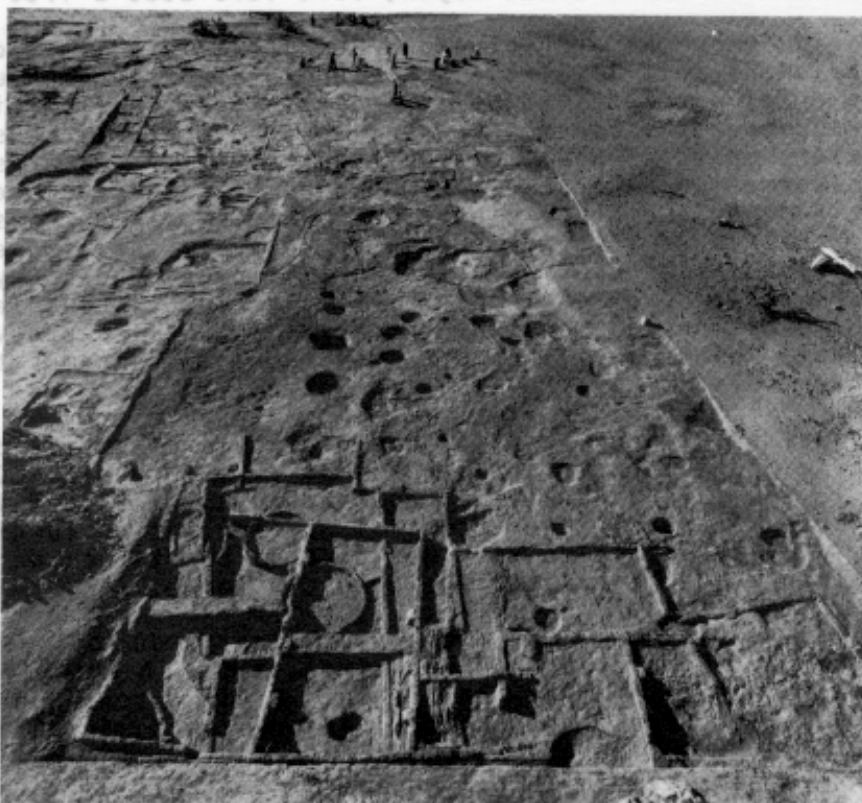
Malgré les pillages, dont le plus radical a dû intervenir peu après les inhumations, un abondant matériel a été inventorié. Les défunts reposaient sur des lits dont le bois était encore apparent. Des chèvres sacrifiées, introduites dans des sacs, entouraient la couche ainsi que divers objets et récipients d'une céramique de belle qualité. Les jarres et les bols devaient contenir de la nourriture car des dépôts se sont conservés à l'intérieur de ces poteries. Une

petite chaise, quelques rares bijoux et un couteau en bronze font aussi partie des trouvailles.

Lors des travaux que nous avons poursuivis dans la nécropole occidentale, d'autres tombes appartenant à l'époque méroïtique ont été dégagées. La sépulture d'une femme portant ses colliers et bracelets, des boucles d'oreille en or, deux anneaux de doigts de pied était intacte avec un bol de bronze déposé près de la tête. Plusieurs inhumations étaient inviolées et certaines d'entre elles contenaient encore leurs offrandes.

Le site archéologique de Kerma est d'un réel intérêt et son exploitation scientifique demandera de nombreuses années. L'abondante documentation recueillie durant cette saison nous prouve une nouvelle fois le remarquable développement des civilisations du Soudan.

Charles BONNET
17, ch. du Bornalet
1242 Satigny (GE)



Kerma - Les fouilles du quartier méridional de la ville antique - (1978-1979).